

pour plusieurs articles dans un pays comme la Rivière Rouge. On avait apporté du Canada plusieurs ustensiles, qui furent détruits et qu'on ne pouvait se procurer qu'au mois d'octobre suivant. L'évêque de Juliopolis s'occupa à remonter cette boutique des principaux outils en les empruntant, et donna pour logement une partie de sa maison. La perte la plus considérable fut celle des portes et châssis de l'église, qui avaient été déposés dans un bout de cette maison, qui servait de boutique de menuisier. Cette maison de 50 pieds sur 28 était la première qu'il avait bâtie à son arrivée, en 1818; elle avait été son logement depuis cette époque jusqu'à Noël 1829. Alors il commença à habiter la maison de pierre, bâtie peu solidement, dont il a été question plus haut, et qui fut sa demeure jusqu'au 1er décembre 1842, date à laquelle il commença à habiter celle qu'il a bâtie au pignon de l'église, dans laquelle il a son logement, celui des écoles et une sacristie. Peu s'en fallut que la chapelle en bois, sur laquelle le vent poussait la flamme, ne brûlât aussi; le feu y prit plusieurs fois et on transporta ailleurs tout ce qu'elle contenait. On peut dire qu'elles fut sauvée avec des pelottes de neige, que la foule, accourue de toute part, jeta avec abondance sur la couverture. Si cette chapelle eût brûlé, il aurait probablement été impossible d'empêcher l'incendie de l'église de pierre, qui n'était éloignée que de quelques pieds de la vieille sacristie. Dieu ne voulut pas détruire, en un instant, l'ouvrage de bien des années, et qui en aurait demandé plusieurs pour le réparer.—(A suivre.)



## SOURCE MERVEILLEUSE DE LEBRET

De *L'Ami du Foyer*

Il y a soixante et trois ans, au mois d'octobre, que Mgr Taché, évêque de Saint-Boniface, choisissait le site de la mission de Qu'Appelle, aujourd'hui Lebrét. Il n'y avait pas alors un seul sauvage chrétien dans toute la région. On n'y rencontrait que quelques métis catholiques qui venaient camper là durant quelques mois seulement pour faire la chasse aux buffalos. Le fait d'établir une mission dans de telles circonstances, avouons-le, était un acte de foi presque héroïque. Mais son idéal était formé: évangéliser tous ces pauvres Indiens de la Vallée de Qu'Appelle, "evangelizare pauperibus misit me." Et comme pour prendre possession, au nom de Jésus-Christ, de ce pays où le démon régnait là en souverain sur ces pauvres enfants des bois, le grand évêque missionnaire, à l'exemple de tout fondateur, planta une croix sur le sommet le plus élevé des hauteurs de Qu'Appelle. Il fit promettre aux métis et même aux païens des alentours de respecter et de faire respecter le signe du salut, ainsi que les terrains